

1921. *Ch. de Villermont*
Château d'Épône, Picard
1^{er} de Namur.

Arrivé	
Réponse	
Classé	5393/15

~~5393/151~~

5393/15

Bruxelles, le 17 janvier 1921.

Comtesse,

Votre lettre datée du 27 décembre ^{m'étais} ~~était~~ bien parvenue.
Je comptais soumettre votre offre à la Commission directrice, lors
de sa prochaine séance, et vous répondre ensuite.

En possession de votre nouvelle lettre, je m'empresse
de vous dire que je ne pense pas que vos tableaux de Robbé puissent
en ce moment présenter de l'intérêt pour le Musée, lequel possède
d'ailleurs plusieurs œuvres caractéristiques de l'art de ce
peintre.

Je vous prie d'agréer, Comtesse, l'expression de ma
considération très distinguée.

Le Conservateur en chef,

A la Comtesse de Villermont,
Château d'Ermeten-Biert,
Pce de Namur.

27 — 12 — 20

Monsieur

Nous possédons ici les deux plus belles toiles de Robt. Le matin montons sous le brouillard. Le soir, rochers poissont mais, alléguant de changer de résidence, nous ne savons plus où les mettre car ils sont très grands et comme ils sont doces en garde muette, nous préférons les vendre au Musée. qui n'en a pas de cette valeur de ce peintre.

Si vous pensez que le Musée pourrait les acheter Je vous donnerai plus de détails.

Recevez, Je vous prie, Monsieur,
l'assurance de mes sentiments distingués

Stéphane M. de Villermont

Monsieur,

Je vous ai écrit il y a quelques
jours, en adressant ma lettre ^{assez naïvement}
au Musée. Comme je n'ai pas eu de
réponse je pense qu'elle ne vous est pas
parvenue. Je vous l'envoie par mes
amis de la Libre Belgique qui, plus heureux
que moi, connaissent votre adresse.

Je vous demandais si le Musée Moderne
n'acquiescerait pas de ces Superbes tablettes
de Botte, dont la grandeur ne s'accorde
pas avec notre nouvelle installation.

L'un représente des montons, dans un vallon
brumeux, l'autre des rochers au coucher du
Soleil avec un effet de jour magnifique.
Je ne pense pas que les tablettes de Botte qui sont
au Musée soient aussi belles.

La grandeur de ces tableaux, ou la
difficulté des transports nous a empêché
jusqu'ici de les envoyer à Brucke, mais
si vous voulez venir les voir ou envoyer
quelques-uns, nous en serions enchantés.

Seulement il faudroit nous prévenir
afin que nous puissions sortir les
tableaux du garde meuble et puis que je
m'avance pour être chez moi alors.

Bien, je vous prie, Monsieur, l'assurance
de mes sentiments distingués

L^{re} M. de Villermor